

18 février 1942

Après la chute de Singapour

Dans les capitales alliées, on ne songe nullement à cacher la gravité de la situation militaire dans la zone du Pacifique. Le Japon a remporté des succès qui pour un certain temps, détruisent en sa faveur l'équilibre des forces en présence.

La chute de Singapour prive les Alliés d'une excellente base navale et d'une position stratégique de première importance. Désormais, la flotte japonaise pourra traverser librement le détroit de Malacca et porter la guerre dans l'océan indien. D'autre part, les Indes néerlandaise se trouvent directement menacées et on peut être sûr que les Japonais ne ménageront pas leurs efforts pour tenter de mettre la main sur les richesses de l'Empire hollandais. Déjà la bataille de Sumatra a commencé et il est à prévoir que celle de Java ne tardera pas à s'engager.

Parlant devant la Diète, le général Tojo a fait des ouvertures de paix aux adversaires du Japon. Le premier ministre nippon s'est adressé d'une façon particulière à l'Australie et à la Nouvelle Zélande leur proposant de coopérer avec le Japon à l'établissement d'un nouvel ordre en Extrême-Orient.

L'appel du général Tojo demeure sans réponse. En effet, les Australiens et les Néo Zélandais sont parfaitement au courant des plans japonais. Tokyo veut créer, sous sa direction, une Asie où les sujets du Mikado auraient le premier et le dernier mot. Les Japonais se croient appelés à dominer les peuples asiatiques. Leurs prétentions sont tellement extravagantes qu'elles ferment la porte à toute possibilité de compromis. Les Blancs n'ont pas le choix : ils doivent vaincre ou renoncer à l'Asie.

Le Japon a gagné la première manche de la guerre du Pacifique. Mais il n'y a pas lieu de désespérer et de considérer la partie comme définitivement perdue. Les chances d'un redressement existent. C'est sur mer que les Japonais ont remporté leur première victoire. Les Alliés ne sont pas encore en mesure d'empêcher l'agresseur d'opérer des débarquements sur une large échelle ou de mettre un terme au va-et-vient de ses convois dans les mers du Sud. Il reste cependant ceci : tant que la flotte américaine n'est pas entièrement détruite, tant que les chantiers des Etats-Unis continueront à construire des navires de guerre, il sera toujours possible aux Anglo-Saxons de reconquérir le terrain perdu et passer à la contre-attaque.

La stratégie japonaise a jusqu'ici payé. Les résultats acquis sont appréciables. Mais on ne convaincra personne que le Japon pourra indéfiniment éparpiller ses forces et étendre le front des hostilités. Le front du Pacifique couvre actuellement une étendue considérable. Il va de Rangoon à la Nouvelle-Guinée en passant par les Indes Néerlandaises et les Philippines. Bientôt il englobera l'océan indien.

Le but du Japon sera sans doute d'occuper toutes les bases alliées dans le Pacifique oriental. En toute logique il devra essayer de s'emparer de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. La tâche semble au-dessus de ses forces.

Il est incontestable que la prise de Singapour facilite l'entreprise japonaise. Il faut toutefois tenir compte du facteur « temps ». La puissance américaine s'accroît de jour en jour. Il sera évidemment difficile de déloger les Japonais des territoires qu'ils auront conquis. Mais aujourd'hui comme au mois de juillet 1940, la pente sera remontée en attendant que l'industrie des Etats-Unis donne son plein rendement.